

à l'hôtel de la légation grecque, en —
 l'absence de M. le général Colletti, que j'ai
 regretté de ne point rencontrer, le mercredi
 matin, 27 janvier 1841.
 Monsieur le général,

14

Je suis venu vous remettre —
 moi-même la lettre et la demande
 de M. de Brouqueven, qui m'a bien
 assuré que, de concert avec les —
 co-associés, il se faisait fort de
transporter, en moins de cinq années,
plus de mille colonnes en grèce et
il y mettre en valeur plus de
six mille hectares de terrains, mais
 qu'il ne prenait pas des engagements
 formels pour les quantités, son propre
 intérêt étant de disposer les quantités
 mentionnées et les de l'ait convenus dans
 son projet, auquel, du reste, il faisait,

Avec une demande li jointe
de M. de Broqueguez.

à Monsieur
le général Coletti,
Ministre de Grèce en France,
chez lui à Paris.



concorder avec vous, les modifications que
vous jugerez nécessaires. Si vous pouvez
relire avec attention cette lettre et la
demander ci-jointe; puis, de vouloir
m'indiquer, pour M. de Broquegny, son
ami et pour moi, un jour à votre
convenance où nous nous rendrions chez
vous, soit Vendredi ou Samedi, à
votre choix, afin que, les bases étant
posées, vous puissiez les communiquer
à votre gouvernement, et que, s'il
est possible à les approuver, la Commission
Broquegny puisse envoyer, au mois
de mai ou d'avril prochain, un
comité de pouvoirs pour examiner les
localités, choisir les terrains à exploiter,

et afin qu'au mois de juin ou juillet au
plus tard l'affaire puisse être terminée,
et les opérations de défrichement ou de
déboisement, ou de dessèchement, et de culture
intelligente et perfectionnée, puissent être
commencées au plus tard, en août, —
y voir ou 8 voir de cette année.

Ainsi, une nouvelle impulsion serait
donnée par vous immédiatement au —
développement agricole, industriel, —
commercial, économique, moral et
intellectuel de votre belle patrie; et les
liens qui unissent la Grèce et la France
seraient de plus en plus renforcés et fortifiés
par les services mutuels qu'ils pourraient
se rendre l'une à l'autre. Les précieux —
résultats donneront un grand caractère à votre
noble mission. Agréez mes sentiments distingués
P.S. j'appréhendais bien vous et de voir
venir hier soir, à l'athénée, et publiée
demain jeudi soir chez M. Cass.